

Motifs et pertes financières liés aux saisies de viandes de porcs sur l'aire d'abattage de la commune urbaine de Koudougou au Burkina Faso

BAMOGO Raaga¹, TIANHOUN Denté Fidèle^{2,3*}, ZONGO André³, SERE Modou⁴,
KABORE Adama², TAMBOURA Hamadou Hamidou²
BELEM Adrien Marie Gaston³

Résumé

La présente étude a été initiée pour caractériser les viandes des porcs abattus et inspectés sur l'aire d'abattage de la commune urbaine de Koudougou au Burkina Faso et d'évaluer les saisies opérées et les pertes financières associées. Pour ce faire, un suivi de l'inspection ante et post mortem des porcs a été réalisé et associé à une enquête terrain pour collecter les données. L'analyse de ces données révèle que 3616 porcs ont été abattus et inspectés sur la période d'avril à juin 2018. Ces porcs étaient de races locale (95,3 %), métisse (4,06 %) et Large White (0,63%) avec un âge moyen de $7,7 \pm 1,4$ mois. Le motif de sortie était le besoin d'argent. Des saisies ont été opérées dont les raisons étaient pour les saisies totales la cysticerose (88,89%) et la putréfaction (11,11%) et pour les saisies partielles, l'emphysème pulmonaire (53,2%), les congestions (33,9%) et la cysticerose (4,88%). Les saisies opérées ont entraîné une perte financière de 472 150 F CFA aux bouchers. Ces résultats montrent que des mesures zootechniques et sanitaires idoines doivent être envisagées par tous les acteurs afin de garantir la santé des consommateurs et limiter les pertes financières des bouchers.

Mots clés : Porc, Abattage, Pertes économiques, Koudougou, Burkina Faso

¹ Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques, 03 BP 7026 Ouagadougou 03, Burkina Faso ;

² Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / CNRST, 04 BP 8465 Ouagadougou 04, Burkina Faso ;

³ Université Nazi Boni, 01 BP 1091 Bobo-Dioulasso 01, Burkina Faso ;

⁴ Université de Dédougou, BP 176 Dédougou, Burkina Faso.

* Auteur correspondant : Email : dentetianhoun@gmail.com

Reasons and financial losses linked to the seizure of pigmeat in the slaughter area of the urban commune of Koudougou in Burkina Faso

Abstract

The present study was initiated to characterise the meat of pigs slaughtered and inspected in the slaughter area of the urban commune of Koudougou in Burkina Faso and to evaluate the seizures made and the associated financial losses. To this end, a monitoring of ante and post mortem inspection of pigs was carried out in combination with a field survey to collect data. Analysis of this data reveals that 3616 pigs were slaughtered and inspected over the period April to June 2018. These pigs were of local (95.3%), mixed (4.06%) and Large White (0.63%) breeds with a mean age of 7.7 ± 1.4 months. The reason for leaving was the need for money. Seizures were carried out for total seizures due to cysticercosis (88.89%) and putrefaction (11.11%) and for partial seizures due to pulmonary emphysema (53.2%), congestion (33.9%) and cysticercosis (4.88%). These resulted in a financial loss of 472,150 CFA francs to the butchers. These results show that appropriate zootechnical and sanitary measures must be considered by all stakeholders in order to guarantee the health of consumers and limit the financial losses of butchers.

Keywords: Pig, Slaughter, Economic losses, Koudougou, Burkina Faso

Introduction

Au Burkina Faso, le secteur de l'élevage occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. Pratiqué par près de 86% de la population active, l'élevage génère annuellement 900 000 emplois en plein temps et contribue à hauteur de 18% au Produit Intérieur Brut (PIB) et de 28% aux recettes d'exportation (MRA, 2010). Avec une démographie croissante et une demande accrue en produits carnés, il est impératif pour les acteurs du secteur de l'élevage, notamment les éleveurs, de produire de la viande en quantité et de qualité pour satisfaire les besoins des populations urbaines et rurales.

Une des solutions pour répondre à cette demande est l'intensification des élevages d'animaux à cycle court dont celui des porcs qui présente un effectif national estimé à 2 490 000 têtes avec une consommation moyenne annuelle estimée à 181 141 carcasses (MRA, 2011). Malheureusement, le mode d'exploitation des porcs est confronté à diverses contraintes dont celles sanitaires qui réduisent la productivité des animaux, et les performances de la filière porcine au Burkina Faso et parfois est à l'origine de certaines zoonoses. L'abattage contrôlé de ces animaux se fait sur une aire d'abattage qui sert de lieu d'abattage, d'habillage, d'éviscération, d'inspection et de vente des viandes après inspection par le service vétérinaire de la commune conformément à la législation vétérinaire nationale du pays.

Au regard de cette situation, la présente étude s'est intéressée à la qualité des viandes porcines produites et aux motifs de saisies et pertes financières sur l'aire d'abattage de la commune urbaine de Koudougou de la province du Bouleimdi où prédomine

l'élevage des porcs au Burkina Faso (FAO, 2012). L'étude vise à contribuer au développement du secteur porcin dans la commune en s'intéressant à la qualité des viandes porcines pour la consommation humaine qui est d'intérêt de santé publique.

1. Matériel et méthode

1.1. Site

L'étude s'est déroulée dans la commune urbaine de Koudougou localisée dans la province du Boulkiemdé (2°21'51" longitude Ouest et 12°15'3" de latitude Nord) dans la région du Centre Ouest du Burkina Faso. Le climat de Koudougou est de type subtropical avec une pluviométrie moyenne annuelle variant entre 600 et 900 mm (DRED/CO, 2001). Ce climat est sous l'influence de deux saisons composées d'une courte saison de juin à septembre et d'une longue saison sèche d'octobre à mai, période durant laquelle souffle l'harmattan avec un vent sec et frais d'octobre à février et un vent sec et chaud de mars à avril. Les températures les plus élevées sont enregistrées entre mars et juin, avec une température moyenne de 38°C, tandis que les températures les plus basses sont enregistrées entre décembre et février avec une température moyenne de 15°C. La végétation est une savane arborée et arbustive. Les principales activités de population sont l'agriculture, le commerce et l'élevage (DRED/CO, 2001).

1.2. Méthodologie appliquée

La collecte des données de l'étude a été réalisée d'avril à juin 2018 au cours de deux étapes que sont les inspections ante-mortem et post-mortem définies par la FAO/OMS (2004).

1.2.1. Étape de l'inspection ante-mortem

Cette étape de l'étude a été réalisée quotidiennement avant l'abattage des porcs conduits par les bouchers sur l'aire d'abattage en réalisant une enquête de terrain à l'aide d'un questionnaire formel. Les informations collectées étaient les caractéristiques liées au nombre total d'animaux abattus (la race, le sexe, l'âge, les lieux de provenances ou origines et les motifs de ventes des porcs aux bouchers par les éleveurs). L'âge des porcs a été déterminé selon la méthode décrite par ANTA (2009).

1.2.2. Étape de l'inspection post-mortem

La collecte des données de cette étape post-mortem a été réalisée tous les jours après l'abattage des porcs. Elle a commencé par la vérification des effectifs des animaux abattus. Elle s'est poursuivie avec l'enregistrement des types de saisie (organes et ou carcasses) opérés par les agents vétérinaires chargés de l'inspection ainsi que les motifs

de saisie et la qualité de la viande produite. Quant à la perte économique induite aux bouchers par la saisie totale ou partielle, un questionnaire formel a été soumis aux bouchers pour obtenir les prix des organes et carcasses saisis durant toute la période de l'étude.

1.3. Analyses statistiques

Les données collectées ont été dépouillées manuellement avant d'être codifiées et saisies sur le tableur Excel de Microsoft Windows 2010. Ensuite, elles ont été analysées par le test du χ^2 et par analyse de variance à une voie en vue de comparer les moyennes des paramètres mesurés par le test de Student au seuil de 5% avec le logiciel statistique StatView pour Windows, version 4.57.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques des porcs abattus et inspectés

Durant la période de l'étude, 3 616 porcs ont été abattus et inspectés sur l'aire d'abattage de Koudougou (tableau I). Ils étaient composés à majorité de race locale (95,3 %) que de races métissée (4,06 %) et Large White (0,64%) ($\chi^2 = 17,335$; ddl = 2 ; P = 0,0002) et renfermait moins de femelles (47,4 %) que de mâles (52,6 %) ($\chi^2 = 17,335$; ddl = 1 ; P = 0,0002). Ces derniers étaient constitués de plus de mâles castrés (99,3 %) que de mâles entiers (0,7 %). Les porcs avaient un âge moyen de $7,7 \pm 1,4$ mois (Large White $11,2 \pm 2,0$; métissée $9,5 \pm 2,0$ et locale $7,6 \pm 1,3$ ($p < 0,0001$)). Ils provenaient plus ($p < 0,05$) de la commune de Koudougou (97,2%) que des autres communes (2,8%), toutes races confondues (tableau II).

Tableau I : Pourcentage de porcs abattus et inspectés en fonction de la race, du sexe et de l'origine des animaux abattus et inspectés durant l'étude.

Paramètres	Effectifs abattus	Pourcentages	χ^2	P (χ^2)
Races :				
- Locale	3446	9,53	17,335	0,0002
- Métissée	147	4,06		
- Large White	23	0,64		
Sexe :				
- Mâle	1902	52,60	17,335	0,0002
- Femelle	1714	47,40		
Origines :				
- Koudougou	3 514	97,18	27,384	0,03074
- Réo	54	1,49		
- Ramongo	11	0,30		
- Zoula	10	0,28		
- Goundi	10	0,28		
- Tenado	7	0,19		
- Doulou	6	0,17		
- Koukouldi	3	0,08		
- Gy	1	0,03		

Le motif de vente des porcs abattus sur l'aire d'abattage de Koudougou par les éleveurs au cours de la période de l'étude a été le besoin d'argent.

Le prix de vente moyen des porcs par les éleveurs aux bouchers était de $17\,744,8 \pm 7\,285,1$ F CFA. Par race, ce prix a été de $17\,053,7 \pm 6\,116,6$ F CFA, $29\,309,5 \pm 10\,587,1$ F CFA et $47\,369,5 \pm 15\,323,9$ F CFA respectivement pour les porcs de races locale, métissée et Large White. Une différence significative ($P < 0,05$) du prix de vente des porcs a été constatée entre les trois races mais aucune différence significative liée au sexe de porcs ($P > 0,05$) n'a été notée entre les porcs femelles ($17\,757,2 \pm 7889,0$ F CFA) et les porcs mâles entiers ($16\,250 \pm 17\,261,2$ F CFA) et castrés ($17\,744,5 \pm 6567,6$ F CFA).

Tous les porcs de races métissée et Large White vendus aux bouchers présentaient un état sanitaire normal contrairement aux porcs de race locale qui renfermaient 0,5 % d'animaux malades.

Tableau II : Provenances des différentes races de porcs abattus sur l'aire d'abattage de Koudougou.

Races	Provenances (en %)
Locale	Koudougou (92,8%), Réo (1,2%), Goundi (0,3%), Zoula (0,3%), Tenado (0,2%), Ramongo (0,3%), Doulou (0,1%), Koukoudi (0,1%), Gy (0,03 %).
Métissée	Koudougou (3,8 %), Réo (0,2%), Ramongo (0,03 %), Doulou (0,03 %).
Large White	Koudougou (0,6%).

2.2. Examen post-mortem

2.2.1. Taxes d'abattage

Durant toute la période de l'étude, la mairie de Koudougou a perçu une somme globale de 2 598 300 FCFA pour les taxes d'inspection des animaux dont 654 000 F CFA pour les bovins (25,2%), 361 350 F CFA pour les ovins (13,9 %), 866 700 F CFA pour les caprins (33,4 %), 20 400 F CFA pour les ânes (0,8 %) et 695 850 F CFA pour les porcs (26,8%).

2.2.2. Saisies opérées durant l'inspection

Sur 3616 porcs abattus et inspectés, des saisies totales de carcasses (2,38 %) et partielles d'organes (97,62 %) telles que rapportées au tableau III ont été réalisées par les agents d'inspection. Les saisies partielles des organes les plus affectés sont le poumons (80,4%) suivis des foies (7,9%), des cœurs (5,0%), des rates (4,0%) et des pattes (0,3%).

Tableau III : Saisies opérées durant l'étude en fonction des races de porcs abattus sur l'aire d'abattage de Koudougou

Parties saisies	Locale Effectif (%)	Métissée Effectif (%)	Large White Effectif (%)	Total Effectif (%)
Carcasse	9 (2,4)	0	0	9 (2,4)
Foie	30 (7,9)	0	0	30 (7,9)
Poumons	293 (77,5)	10 (2,6)	1 (0,3)	304 (80,4)
Rate	15 (4,0)	0	0	15 (4,0)
Cœur	19 (5,0)	0	0	19 (5,0)
Pattes	1 (0,3)	0	0	1 (0,3)
Total	367 (97,1)	10 (2,6)	1 (0,3)	378 (100)

Les motifs de saisies des carcasses et des organes des porcs au niveau de l'aire d'abattage sont présentés dans le tableau IV. Les motifs les plus énoncés sont l'emphysème pulmonaire (53,2%) suivis des congestions (33,9%) et de la cysticerose (5,8%).

Tableau IV : Les motifs de saisie des carcasses et organes des porcs sur l'aire d'abattage de Koudougou

Organes	Motifs des saisies (en %)
Carcasses	Cysticerose (2,1%) et putréfaction (0,3 %)
Foie	Abcès (1,6%), congestion (5,8%), nodule parasitaire (0,5%)
Poumons	Abcès miliaire (1,8%), congestion (25,4%), emphysème (53,2%),
Rate	Abcès (1,6%), congestion (2,4%)
Cœur	Abcès (0,3%), abcès miliaire (0,5%), cysticerose (3,7%), nodules parasitaires (0,5%)
Pattes	Congestion (0,3%)

Toutes les saisies constatées sur les organes affectés ont entraîné des pertes financières aux bouchers. A l'issue des entretiens avec les bouchers, les prix moyens des organes saisis ont été estimés à 13778 F CFA, 1525 F CFA, 776,87 F CFA, 233,33 F CFA, 230,53 F CFA et 1000 F CFA pour respectivement la carcasse, le foie, les poumons, la rate, le cœur, et les pattes des porcs abattus. L'analyse des résultats des saisies totales opérées a ainsi occasionné une perte financière globale de 416 800 F CFA (Tableau V). En considérant les taxes d'inspection, les pertes financières des bouchers s'élèvent à 472 148,7 F CFA.

Tableau V : Pertes financières (F CFA) occasionnées par les saisies des organes infectés

Organes saisis	Nombre	En F CFA	
		Prix unitaire	Pertes occasionnées
Carcasse	9	13778	124 000
Foie	30	1525	47 750
Poumons	304	776,875	236 170
Rate	15	233,33	3 500
Cœur	19	230,53	4 380
Pattes	01	1000	1 000
Total			416 800

3. Discussion

Notre étude a porté sur les données de 3616 porcs et montre que la consommation des viandes porcines est importante dans la commune urbaine de Koudougou. La quasi-totalité des porcs abattus et inspectés en saison sèche chaude (97,17 %) proviennent de la commune urbaine de Koudougou, indiquant ainsi l'importance de l'élevage des porcs dans cette commune du Burkina Faso.

La principale race exploitée est la race locale confirmant ainsi les observations de la FAO (2012) qui rapporte que l'élevage de porcs de race locale est nettement prédominant au Burkina Faso. Ce constat est similaire à ceux réalisés par ABDALLAH

(1997) en Centrafrique et par HUMBERT (2006) au Madagascar. Cependant, notre observation est contraire à celles faites par UMUTONI (2012) et ILLY (2016) qui ont révélé que les races améliorées étaient les plus utilisées au Burkina Faso. Cette contradiction pourrait être due au fait que les études de ces auteurs ont été menées dans des exploitations bien organisées à caractère intensif. En effet, les élevages de la commune urbaine de Koudougou sont des élevages de type traditionnel avec une tendance à l'amélioration de la conduite pour une intensification dans certaines exploitations avec l'appui technique des projets et programmes intervenant dans la Région du Centre Ouest du pays. Ces derniers aident les producteurs dans la réalisation des porcheries et leurs octroie des verrats reproducteurs généralement de race Large White. Ils sont conduits par des éleveurs dont les connaissances techniques sont limitées car la majorité d'entre eux n'ont pas bénéficié de formation. Ces remarques concordent avec celles de la FAO (2011) qui rapporte que très peu d'élevages de type intensif existent au Burkina Faso.

Les résultats de l'étude révèlent que l'âge moyen d'abattage des porcs est de l'ordre de 7 mois pour la race locale, 9 mois pour les porcs métissés et 11 mois pour les porcs Large White. Les mâles castrés étaient en majorité et l'ensemble des porcs présentaient en général une assez bonne conformation. Les motifs de vente des porcs aux bouchers sont essentiellement d'ordre financier, probablement pour assurer les divers besoins de la famille (santé, scolarité des enfants, alimentation, etc.), montrant ainsi que l'élevage de porcs peut lutter efficacement contre la pauvreté dans le milieu d'étude.

Le manque de soins aux porcs ainsi que le système d'élevage pratiqué par les éleveurs dans le milieu d'étude pourraient expliquer les différentes saisies (totales et partielles) opérées sur l'aire d'abattage par les agents d'inspection. Ces saisies induisent des pertes financières de l'ordre de 124 000 F CFA pour les saisies totales et de 292 800 F CFA pour les saisies partielles, soit un total de 416 800 F CFA aux bouchers de l'aire d'abattage de la commune urbaine de Koudougou. Ces pertes financières sont non négligeables pour les bouchers qui réalisent à travers leur métier une activité économique dans la commune.

Les organes et les motifs de saisies totales et partielles notés dans l'étude sont en accord avec ceux décrits chez les porcs abattus et inspectés au Burkina Faso par le MRA (2015). Parmi les saisies totales opérées par les agents d'inspection, l'étude a révélé une prévalence de la cysticerose de 2,1% due certainement au système d'élevage extensif pratiqué par les éleveurs de porcs, indiquant ainsi l'existence d'un problème de santé publique dans la région. Quant aux saisies partielles des organes, elles sont dominées par les poumons (80,4%) dont les motifs majeurs sont l'emphysème (53,2%) et la congestion (25,4%). Ces motifs peuvent s'expliquer par la mauvaise saignée car les porcs sont abattus dans les lieux non adaptés pour la réalisation d'une bonne contention. Les poumons saisis sont suivis des foies dont le motif dominant est la congestion

(5,8%). Toutes ces saisies ont eu un impact négatif pour les bouchers qui ont fait ainsi des pertes énormes. En effet, les saisies constatées dans notre étude ont induit une perte financière globale estimée à 472 148,7 F CFA pour les bouchers qui réalisent à travers leur métier une activité économique dont l'objectif poursuivi est la rentabilité.

En conclusion, les résultats montrent que la filière porcine joue un rôle important dans le développement socio-économique dans la commune urbaine de Koudougou par rapport aux autres animaux d'élevage. Malheureusement, le maillon transformation de la filière est confronté à des difficultés que subissent les bouchers à travers les pertes financières liées aux saisies opérées par les agents d'inspection au niveau de l'abattoir. Parmi les motifs à l'origine des saisies, on a la cysticerose qui pose ainsi un problème de santé publique dans la région de l'étude. Par conséquent, des stratégies basées sur des campagnes de bonne conduite de l'élevage des porcs dans la région devraient être envisagées par les services techniques en charge de l'élevage pour minimiser les impacts négatifs pour la filière porcine et la santé des consommateurs.

Références bibliographiques

1. ABDALLAH N. E., 1997. Élevage porcin en région périurbaine de Bangui (Centrafrique). Thèse de Docteur Vétérinaire, École Inter - États des Sciences et Médecine Vétérinaires, Dakar, Sénégal. 111 p.
2. ANTA A., 2009. Estimer l'âge d'un animal avec l'examen de ses dents. <http://www.techniquesdelevage.fr/article-35828359.html>. Consulté le 04/04/2018.
3. DRED/CO (Direction Régionale de l'Économie et du Développement du Centre-Ouest), 2001. Monographie de la province du Boulkiemdé. 101 p.
4. FAO (Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), 2011. Bonne pratique en matière de biosécurité dans le secteur porcin. 93 p.
5. FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), 2012. Secteur Porcin au Burkina Faso. Revues nationales de l'élevage de la division de la production et de la santé animales de la FAO. No. 1. Rome. 93 p.
6. FAO/OMS (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ; Organisation Mondiale de la Santé), 2004. Rapport de la troisième réunion du groupe de travail de l'OIE sur la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale en phase de production. 43 p.
7. HUMBERT C., 2006. Etude épidémiologique de la Peste Porcine Africaine dans la région de Marovoay (Madagascar). Mémoire : Etude approfondie vétérinaire/ Pathologies animales en région chaude : ENV Toulouse.
8. ILLY D., 2016. Dynamique des chaînes de valeur de la filière porcine dans la zone urbaine et périurbaine de Bobo-Dioulasso. 63 p.
9. MRA (Ministère des Ressources Animales), 2010. Politique Nationale de Développement Durable de l'Élevage au Burkina Faso (PNDEL) 2010-2025. 55 p.

10. MRA (Ministère des Ressources Animales), 2011. Document de plaidoyer du sous-secteur de l'élevage. 32 p.
11. UMUTONI C, 2012. Évaluation technico-économique des élevages de porc à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Mémoire de master en production animale et développement durable. 32 p.